



# ECOSAN Info

Bulletin d'Information du Programme d'Assainissement Ecologique du CREPA

03 BP 7112 Ouagadougou 03 - Burkina Faso - Tél. : (+226) 50 36 62 10/11 - Fax : (+226) 50 36 62 08 - e-mail : crepa@fasonet.bf - Site Web : WWW.reseaucrepa.org

## Trimestriel du Programme ECOSAN du CREPA

03 BP 7112 Ouagadougou 03  
Burkina Faso  
Tél. : (226) 50 36 62 10/11  
Fax : (226) 50 36 62 08  
E-mail : crepa@fasonet.bf  
reseaucrepa@reseaucrepa.org  
Site Web : www.reseaucrepa.org

**Directeur de Publication**  
Cheick Tidiane TANDIA

**Rédactrice en Chef**  
Yacine DIENE TRAORE

**Comité de Rédaction**  
Cyrille Yaotré AMEGRAN  
Adrien AFFOGBOLO  
Coura BASSOLET  
Linus DAGERSKOG  
Amah KLUTSE  
Karim SAVADOGO  
Marie-Yvette KANZYOMO  
Cheick Tidiane TANDIA  
Mamadou OUATTARA  
Yacine DIENE TRAORE

**Photos**  
Archives du Réseau CREPA

©CREPA  
ISSN 0796 - 8167

**Maquette/Mise en Page**  
Impression  
IAG  
Tél : (226) 50 37 27 79  
Fax : (226) 50 37 27 75  
Ouagadougou

## Editorial

Après plusieurs années d'expérimentation de l'approche ECOSAN en Afrique, son impact dans la vie quotidienne des populations particulièrement des agriculteurs n'est plus à démontrer. En effet, à titre d'exemples, dans le département d'Aguié au sud du Niger une révolution est en cours avec l'utilisation de l'urine hygiénisée, dans le Kourittenga au Burkina Faso, se sont les populations de 30 villages qui boostent leurs productions agricoles aussi bien dans le maraîchage que dans les cultures céréalières à l'aide des mêmes fertilisants. L'heure est donc aujourd'hui à la vulgarisation de l'approche. De toute évidence, la diffusion de l'information et le renforcement des capacités demeurent des étapes importantes de cette large diffusion du concept ECOSAN.

Cette vulgarisation commence à être effective dans plusieurs pays du réseau CREPA. Dans ce numéro, nous verrons certaines expériences en Guinée, au Cameroun et au Burkina Faso où, des acteurs des secteurs de l'assainissement et de l'agriculture se familiarisent avec l'approche et ses méthodes d'application.

D'un autre point de vue, il est devenu évident que l'assainissement écologique doit devenir partie intégrante des politiques agricoles au regard de son impact dans la promotion d'un mode d'agriculture productif et respectueux de l'environnement.

Convenez donc que c'est aujourd'hui à l'agriculture de financer l'assainissement !

**Cheick Tidiane TANDIA**  
Directeur Général du CREPA

## Guinée Conakry

### Des spécialistes du bâtiment et des travaux publics se familiarisent avec ECOSAN

Dans le cadre du programme de dissémination des résultats de la recherche sur Ecosan, le CREPA a organisé à Ouagadougou en mai 2007 un atelier régional à l'intention des architectes. À l'issue de cet atelier, il a été retenu la restitution des conclusions au niveau de chaque pays. Conformément à cette recommandation, la Représentation Nationale de Guinée a organisé avec l'appui du CREPA Siège, un atelier national d'information des architectes et techniciens du Bâtiment et des Travaux Publics. La rencontre s'est déroulée les 16 et 17 avril 2008 au Centre National de Perfectionnement de Guinée. Elle a eu lieu en présence de hautes personnalités comme le chef de cabinet du ministère de l'hydraulique et l'Energie, le Directeur National de l'Hydraulique et le président du Comité de pilotage de la Représentation Nationale CREPA GUINEE.

Cet atelier visait la prise en compte du concept Ecosan par cette catégorie de spé-



Vue des participants et du facilitateur

cialistes que sont les architectes dans la conception des plans de construction.

Il s'agissait entre autres, d'informer les cibles sur le concept Ecosan, de présenter les résultats de la recherche, de jeter les bases de l'installation du Comité National Ecosan et d'explorer les pistes de dissémination du concept au sein des architectes et techniciens du BTP en Guinée

L'atelier a duré 2 jours et a regroupé 12 participants représentant les services des ministères de l'Urbanisme et Habitat, de l'Environnement et du Cadre de vie, de l'Enseignement pré universitaire et de la formation professionnelle, l'Institut supé-

---

rieur d'architecture, la presse publique et privée ainsi que les bureaux d'Etudes privés affiliés au département de l'Urbanisme et Habitat. Pour la facilitation de l'atelier, la RN Guinée a été appuyée par Karim SAVADOGO, Coordonnateur Adjoint du Programme Régional Ecosan au CREPA Siège.

La première journée a été consacrée à l'information sur le concept Ecosan. Dans ce dessein, la problématique de l'assainissement a été posée avant de traiter des principes et du Cycle Ecosan, des avantages et contraintes, des options technologiques et du dimensionnement des ouvrages. Il faut signaler que le concept a été abordé sous le quadruple angle sociologique, technologique, sanitaire et agronomique, selon le diagramme intégrateur observé au cours de la recherche.

La seconde journée de l'atelier a été beaucoup plus pratique. En effet, les participants à travers un exercice, ont été amenés à faire des esquisses d'intégration du concept ECOSAN dans un plan d'aménagement urbain.

L'exercice consistait à aménager une superficie de dix hectares de terrain devant abriter plusieurs infrastructures (une cité d'habitation, une école, un marché, une usine, un verger (jardin potager), un dispensaire et un terrain de jeux entre autres).

Les échanges ont été très enrichissants aussi bien au sein des deux groupes de travail mis en place pour l'exercice, qu'au cours de la séance plénière de restitution. Au terme de ces travaux de 2 jours, les participants ont compris le rôle qu'ils doivent jouer dans la dissémina-

tion tant sur le plan de la conception architecturale que sur celui du plaidoyer.

Pour une meilleure dissémination de l'approche ECOSAN en Guinée, l'atelier a formulé les recommandations ci-après :

- inciter la mise en place d'une politique nationale d'assainissement écologique ;
- inclure l'approche ECOSAN dans la politique nationale de l'habitat qui est en voie d'élaboration ;
- élargir la diffusion du concept ECOSAN dans les structures respectives ;
- disséminer la technologie ECOSAN auprès des confectionneurs des dalles et cuvettes de latrines afin que ces derniers facilitent la tâche des architectes et des techniciens du BTP dans la mise en œuvre de cette technologie.
- impliquer les organisations paysannes dans la dissémination du concept ECOSAN en vue d'améliorer le rendement de leurs cultures ;
- mettre en place un Comité National ECOSAN.

La Directrice Résidente du CREPA Guinée, le Président du Comité de Pilotage du CREPA Guinée, le Directeur National de l'Hydraulique et le Chef de Cabinet du Ministère de l'Hydraulique et de l'Energie, se sont tous félicités des résultats de cet atelier. Ils ont promis d'œuvrer pour la prise en compte par les autorités des recommandations de l'atelier.

*RN CREPA Guinée / Karim SAVADOGO, CREPA Siège*

---

## Cameroun

### Le concept ECOSAN expliqué aux partenaires

*Le programme régional Ecosan, dans la phase actuelle de dissémination, se déroule dans 10 pays membres du réseau CREPA (Bénin, Burkina, Congo, Côte d'Ivoire, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo). Trois nouvelles Représentations Nationales ne prennent pas part à ce programme de dissémination mis en œuvre depuis 2006. Il s'agit du Cameroun, de la RCA et du Tchad.*

*Aussi, l'équipe régionale a programmé l'introduction du concept Ecosan dans deux de ces pays, le Cameroun et la RCA à travers l'information des partenaires potentiels des RN de ces pays. Les ingénieurs de ces Représentations Nationales ont, eux, déjà été formés sur le concept lors d'une session à Ouagadougou. L'atelier d'information sur l'assainissement écologique s'est tenu au Cameroun du 3 au 4 décembre 2008. Il a rassemblé 35 participants venant de divers organismes comme les ministères, des structures de formation supérieure, des communes, des organisations internationales et des O.N.G.*

L'organisation de cet atelier national visait essentiellement trois objectifs à savoir, informer les partenaires du CREPA Cameroun sur le concept Ecosan, partager les résultats acquis par le réseau CREPA depuis la phase de recherche entreprise en 2002 et susciter l'in-

térêt des partenaires potentiels nationaux à tous les niveaux à adhérer au concept Ecosan et en faire la promotion à travers leurs programmes.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Théophile EDJOU'OU représentant le Ministre de l'Énergie et de

l'Eau. Dans son discours d'ouverture, il a dressé la situation de l'assainissement dans les pays en voie de développement et en particulier le cas du Cameroun en mettant l'accent sur les limites de l'assainissement classique. Il a également mentionné les avantages de l'assainissement écologique mis en oeuvre dans le réseau CREPA. À sa suite, le Directeur Résident du CREPA au Cameroun EBOUEME BOUNTSEBE a procédé à une brève présentation de l'institution en insistant sur sa mission fondamentale qui est de faire accéder les populations les plus pauvres à l'eau et à l'assainissement.

Le premier jour a été consacré au développement du concept Ecosan (problématique de l'assainissement traditionnel, définition du concept, principes, avantages, expériences du réseau CREPA et d'ailleurs).

Une visite des latrines de démonstration Ecosan réalisées en août 2008 au cours d'une session de formation d'artisans maçons, a permis de faire constater de visu l'impact de l'approche sur le terrain.

Le second jour a fait l'objet de travaux de groupe sur la faisabilité de Ecosan au Cameroun et l'élaboration d'un plan d'action pour la mise en oeuvre d'un projet pilote pour l'année 2009.



*Photo de famille des participants à l'atelier*

À l'évidence, l'atelier a été très bénéfique pour la RN et ses partenaires. Il convient de signaler que les partenaires présents à l'atelier ont favorablement accueilli ce nouveau concept de l'assainissement écologique. Ils sont prêts à s'impliquer dans des actions pilotes. Une ébauche de plan d'actions pour la mise en oeuvre de ECOSAN au Cameroun a d'ailleurs été proposée lors de cet atelier.

*RN Cameroun*

*Karim SAVADOGO au CREPA Siège*

## **Assainissement durable au Burkina Faso**

### **Un projet de renforcement des capacités de 9 communes lancé dans la province de Comoé**

*L'assainissement des villes et des villages demeure une source de préoccupation majeure pour les élus locaux. Pour répondre à ce souci, la Représentation Nationale du CREPA au Burkina Faso a procédé au lancement d'un projet de Renforcement des capacités en assainissement durable dans les neuf (09) communes de la province de la Comoé. La signature de la convention est intervenue le 21 avril 2009 sous le parrainage du Haut-commissaire de la Comoé, Allassane SINARE, en présence des Maires, des Secrétaires Généraux, des Présidents des Commissions Environnement et Développement local, et de la représentante de EcoSanRes 2, Madame Elisabeth KVARNSTRÖM, venue de la Suède pour la circonstance.*

Au cours de la cérémonie de lancement, un protocole de collaboration a été signé entre Martin SOURABIE, le doyen des maires de la Comoé et le Directeur Résident du CREPA/BF. Les activités prévues dans le cadre du projet sont orientées vers les collectivités territoriales. Pour Anicet KYANSEM, Coordonnateur National du projet, il s'agira de : « renforcer leurs capacités à travers des formations, afin de leur permettre d'assurer efficacement le rôle de maîtrise d'ouvrage qui est désormais le leur dans le cadre de la décentralisation ». Et le Coordonnateur d'ajouter : « De façon plus spécifique, le projet envisage de doter les acteurs au niveau communal de connaissances afin de leur permettre d'élaborer le volet Approvisionnement en Eau Potable, Hygiène et Assainissement (AEPHA) de leurs Plans Communaux



*Signature symbolique du protocole de collaboration entre, à gauche, le représentant des maires de la Comoé, Martin SOURABIE, et le Directeur Résident du CREPA BF, Adama KONE*





**Le Praesidium, avec de gauche à droite : Elisabeth KVARNSTRÖM de ESR2, Adama KONE, DR du CREPA BF, le Haut Commissaire de la Comoé, Allasane SINARE, le 1er adjoint au Maire de Banfora, Tiékoura TOU.**

de Développement (PCD-AEPA), en y intégrant de façon systématique les aspects relatifs à l'assainissement durable. Mais également d'élaborer des textes et arrêtés municipaux portant organisation et gestion de l'assainissement et d'élaborer des documents de projet d'assainissement à soumettre à d'éventuels partenaires. »

Le financement obtenu de EcoSanRes 2 est de 1 150 000 SEK (couronnes suédoises), soit un peu plus de 68.000.000 F CFA. « Une bouffée d'oxygène et une épine de moins sous les pieds de nos jeunes communes, confrontées trop tôt à ce défi d'améliorer très rapidement mais durablement, les conditions et le cadre de vie des populations » dira Adama KONE, Directeur Résident du CREPA BF. De tous ceux qui étaient présents à cette cérémonie de lancement, les plus heureux restent les maires des 9 communes. Pour eux, le lancement du projet vient diminuer leurs angoisses. Ils espèrent qu'il apportera un mieux-être aux populations, tant en milieu urbain que rural.

Ce projet, il faut le rappeler, est l'aboutissement d'un long processus qui a commencé à Ouagadougou en janvier 2008. C'était lors d'un atelier de restitution et de validation de l'étude pour l'établissement d'un nœud de connaissances en assainissement durable en Afrique de l'Ouest, tenu dans les enceintes du 2iE, en présence des acteurs d'assainissement venus du Burkina Faso et du Mali. Au cours de cet atelier, la Représentation Nationale du CREPA au Burkina Faso a été choisie par les acteurs au niveau national (DGRE, INERA, 2iE) pour abriter provisoirement le secrétariat technique du Nœud de

connaissances en assainissement durable.

Le 19 mai 2008, une délégation venue de la Suède, et conduite par la Directrice de EcoSanRes, Madame Gunilla BRATTBERG et la Responsable des Nœuds, Madame Elisabeth KVARNSTRÖM, a rencontré Cheick Tidiane TANDIA le Directeur Général du CREPA, en présence d'Adama KONE, Directeur Résident de la RN CREPA BF et d'Anicet KYANSEM, Coordonnateur National du projet. Au cours de cette rencontre, la RN CREPA BF a reçu mandat de la Direction Générale de tout mettre en œuvre pour la réussite de ce projet. Dans ce dessein, la RN CREPA BF a entrepris une série d'activités afin de bien exécuter cette mission. De façon chronologique, l'on peut retenir la rencontre avec les partenaires et acteurs du secteur comme le Directeur Général des Ressources en Eau, Francis BOUGAÏRE, les Maires des 9 communes de la province de la Comoé et le Directeur Général de l'ONEA, Harouna OUIBIGA. La RN a procédé d'autre part à la Signature d'un Mémoire d'entente entre la RN CREPA/BF et EcoSanRes, l'organisation d'un atelier d'identification des besoins en renforcement des capacités des autorités communales, l'élaboration du document du projet sur la base des besoins identifiés par les autorités communales, la signature du contrat et enfin le lancement du projet en avril 2009.

À travers ce projet, qui s'étalera sur 21 mois (avril 2009 à décembre 2010), les acteurs pourront disposer des capacités et d'informations nécessaires pour mener des actions de plaidoyer en faveur de l'assainissement dans leurs localités, de capitaliser les résultats obtenus et de partager les expériences acquises avec d'autres acteurs tant au niveau national qu'international. C'est dire que le projet consistera en des formations en direction des élus locaux que sont les maires, les conseillers municipaux, les présidents des commissions environnement et développement local, les membres des comités villageois de développement. Le projet prendra également en compte les secrétaires généraux des communes, les techniciens des services techniques déconcentrés de l'État, les tacheurs, les associations de pré-collecte, les maraîchers et les agriculteurs.

**Adama KONE, Directeur Résident de la RN  
CREPA/BF  
Anicet Maxime SEREDE KYANSEM,  
Coordonnateur National du projet**

---

## Introduction d'Ecosan à Tougan au Burkina Faso

### Les populations souhaitent une extension du projet

*Dans le cadre d'un partenariat qui les lie depuis 2007, le CREPA, la Fondation Nature et Vie (FNV) et la mairie de Tougan exécutent, ensemble, le Projet Autonome d'Assainissement et de Développement (PAAD/Tougan). Ce projet vise à améliorer le cadre de vie de la commune de Tougan à travers la formation, la sensibilisation, et la réalisation d'ouvrages d'assainissement. D'une durée de trois ans, il accorde une place de choix à l'approche Ecosan.*

Tougan est une commune située dans la province du Sourou, au Burkina Faso. À l'instar d'autres communes du pays, elle était confrontée à un manque d'ouvrages d'assainissement. Toute chose qui compromettrait ses objectifs en matière de développement. Pour inverser cette tendance, le projet PAAD a choisi d'orienter ses actions autour de trois grands axes :

- l'assainissement individuel et collectif,
- la promotion de l'hygiène et l'assainissement dans les écoles de la commune,
- l'amélioration de la production agricole par l'utilisation des produits des latrines Ecosan.

Mathias ZERBO, le maire de la commune justifie le choix porté sur ECOSAN par le fait que : « Même si à distance le Sourou apparaît comme un eldorado, il n'en demeure pas moins que nous sommes dans une zone dont les terres sont presque arides. Ecosan tout en aidant à assainir notre cadre de vie va contribuer à régénérer nos sols ». L'ensemble de la population de Tougan n'avait cependant pas encore le même niveau de conviction que son maire sur les avantages d'Ecosan pour cette commune. Aussi, le CREPA et ses autres partenaires ont beaucoup privilégié la sensibilisation, l'information et la formation afin d'avoir une pleine participation des communautés dans la planification et la réalisation des actions. Cela a été possible grâce au travail abattu par une trentaine de femmes animatrices issues de deux associations (Noussondia et Foncena). Ces dernières ont su employer les mots justes afin d'avoir l'adhésion des populations de Tougan à Ecosan. Ceci a également permis à la dizaine de maçons formés par le CREPA de réaliser 128 latrines, en moins de deux ans. Aujourd'hui, les sous-produits issus de ces latrines servent à fertiliser des cultures maraîchères (salades, gombo, etc.) ou autres spéculations comme le mil et le haricot pour le grand bonheur des bénéficiaires. À mi-parcours du projet PAAD, Mathias ZERBO est loin de regretter l'expérience d'Ecosan dans sa commune car : « Aujourd'hui, beaucoup de populations attendent de voir des latrines Ecosan construites chez

elles. Lors de la dernière rencontre de bilan à mi-parcours du projet, le conseil municipal a souhaité que cela se fasse en session ordinaire de la commune. Et, les populations ont émis le vœu de voir le projet s'étendre à tous les 33 villages de la commune ».

À en croire son maire, le PAAD a contribué à donner

un nouveau visage à Tougan en matière d'assainissement. En effet, en plus des latrines Ecosan, il a doté la ville de 132 postes d'eau potable et 42 puisards. En milieu scolaire, le projet a fourni 81 poubelles, 12 bacs à ordures, 02 kits IEC par classe et a réalisé 27 postes d'eau potable.

Pour rappel, en 2005, le Burkina Faso, sous l'égide de la FNV devait accueillir le forum mondial Planète. En prélude à la tenue de ce forum, la FNV a sollicité le CREPA pour la réalisation d'ouvrages d'assainissement et d'approvisionnement en eau comme les latrines Ecosan à Sandolo (un site-test en matière d'éducation à l'écocitoyenneté). Un travail que le CREPA a réalisé avec succès. La FNV et la mairie de Tougan ont souhaité voir cette expérience s'étendre à toute la commune. C'est ce qui a conduit à la mise en œuvre du projet PAAD/Tougan. D'une durée de trois ans (2007-2010), ce projet a pour objectif principal de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la promotion de la culture de l'écocitoyenneté et de l'assainissement écologique. Il est d'un coût total de 92 775 000 francs CFA.



*Latrine en pierres taillées à Sandolo*

**Souleymane ZARE**

## Amélioration de la productivité agricole par l'utilisation des excréta humains hygiénisés comme fertilisants Une expérience concluante dans 30 villages du Kourittenga

C'est au niveau de 30 villages pilotes de la province du Kourittenga que le CREPA en partenariat avec l'Union Européenne, l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) et le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, a choisi d'introduire l'approche de l'assainissement écologique en milieu rural à travers le projet ECOSAN - UE Kourittenga. L'objectif est de contribuer à réduire l'insécurité alimentaire et la pauvreté



**Apport du Birg Koom sur un champ de céréales**

par le biais de l'amélioration de la fertilité des sols par l'utilisation des excréta humains combinée aux techniques de Conservation des eaux et des sols. Depuis le début du programme, lancé en juin 2008, des journées d'information et de sensibilisation dans les 30 villages, cibles, ont permis aux populations bénéficiaires de se familiariser avec l'approche EcoSan et les aspects de valorisation agronomique des excréta hygiénisés. Près de 5000 villageois ont été touchés par ces sessions publiques. Plus de 1300 ménages des villages d'intervention du projet ont été touchés par les animateurs, au cours d'activités de sensibilisation lors de Visite à Domicile (VAD). L'information des populations a, par ailleurs, porté sur les Techniques d'utilisation des fertilisants et des latrines Ecosan, les problèmes d'assainissement et leurs conséquences sur la population, les notions d'hygiène individuelle et collective.

Dans le cadre de la mise en place de la filière, des maçons, environ une soixantaine, issus des villages concernés ont été formés à la maîtrise des constructions des latrines EcoSan. C'est ainsi que 7 latrines pilotes ont été construites et sont actuellement fonctionnelles et trente kits maçon mis à la disposition des artisans formés dans chacun des villages.

Le projet propose aux populations des urinoirs simples (bidons) et la latrine Ecosan à double fosse. Le choix des bénéficiaires se fait essentiellement en fonction de leur capacité à mobiliser leur part contributive. Les latrines en Parpaing coûtent 131 075 CFA et sont subventionnées à hauteur de 79 225 cfa soit 60,4 % par le projet. Celles qui sont en superstructure banco valent 115 025 CFA et sont prises en charge par les ménages pour un montant de 30 300 cfa dont 9 600 cfa en espèce soit 26,3 %.

Les capacités des producteurs, des agents des structures tech-

niques d'accompagnement en matière de promotion de l'utilisation des excréta comme fertilisants ont aussi été renforcées. Au cours de cette formation, des parcelles pilotes des producteurs ont été mises en place et 216 maraîchers formés aux techniques d'apport des fertilisants sur l'ensemble des quatre sites.

D'autres parcelles délimitées dans les champs au niveau des villages ont accueilli d'une part des cultures pluviales et d'autre part du maraîchage.

Au total 1,5 ha ont servi aux tests du Birg Koom (engrais liquide en langue mooré) et 700 bidons (14 000 litres) ont été utilisés en culture pluviale. Ces tests ont porté sur des cultures céréalières (le mil, le sorgho, le maïs).

Pour ce qui concerne le maraîchage ce sont 1 530m<sup>2</sup> qui ont reçu les tests du Birg Koom. En moyenne 362 bidons soit 7 240 litres ont été utilisés sur des cultures qui concernaient la Tomate, le chou, la patate, l'oignon, la courgette, la patate, l'aubergine locale, le haricot vert, le concombre, le melon, la laitue, le gombo et l'amarante.

Plus de 1160 producteurs ont été formés dans 30 villages aux techniques de Conservation des Eaux et des Sols

Pour rappel, le projet ECOSAN - UE 2 d'une durée de 36 mois et d'un coût de 1 503 527 € a été financé à hauteur 90 % par la Délégation de la Commission Européenne au Burkina Faso dans le cadre du Programme d'amélioration de la sécurité alimentaire par la fertilité des sols au Burkina Faso. L'INERA, la Direction Générale de



**Comparaison des rendements : A gauche 2500frcs/sac de 50kg pour l'urine hygiénisée, au milieu, 2000frcs/sac de 50kg pour l'urée et à droite, 1500frcs/sac de 50kg sans aucun apport.**

l'Assainissement, des Eaux Usées et Excréta (DGAEUE), le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (MAHRH) à travers la Direction provinciale de l'Agriculture (DPA), les Municipalités rurales sont des partenaires du projet dans sa mise en œuvre. Le projet cible essentiellement (1) les producteurs des 30 villages du Kourittenga; (2) Les structures techniques d'accompagnement (Services de vulgarisation, ONG, Projets), (3) Les producteurs des autres villages de la province du Kourittenga et ceux d'autres régions à caractéristiques biophysiques et socio économiques similaires, (4) Les commerçants d'intrants agricoles.

**Yacine Diene TRAORE**



## Assainissement Productif à Aguié (Niger)

### L'agriculture finance l'assainissement

*Dans le département d'Aguié au sud du Niger vers la frontière du Nigeria, une révolution jaune est en cours. À travers des tests de démonstration avec l'urine comme engrais pendant la saison sèche 2009, les populations de cinq villages pilotes se sont rendu compte qu'elles possèdent des ressources inattendues.*

*A travers un projet pilote de 12 mois le CREPA en partenariat avec le PPILDA (un projet de développement rural à Aguié) et SEI (Stockholm Environmental Institute) vont initier 700 ménages à l'assainissement productif (AP), pour démontrer que c'est une approche qui est acceptable et possible à vulgariser à l'échelle.*

*Le FIDA (Fond International pour le Développement Agricole) est le principal bailleur de fonds. Si l'approche donne des résultats satisfaisants, le PPILDA sera prêt à le disséminer dans l'ensemble des 250 villages du département d'Aguié.*



*Oignon fertilisé avec l'urine (gauche) et sans fertilisants (droite)*



*L'équipe locale d'AP-Aguié déguste les premières carottes fertilisées avec Takin Ruwa (urine hygiénisée).*

L'engrais chimique coûte cher à Aguié, et la famille moyenne qui cultive pendant l'hivernage comme pendant la période sèche achète environ 25 Kg d'urée et 21 Kg de NPK (15 :15 :15) par année. On se rend compte aujourd'hui que leur propre production en Takin Ruwa (fertilisant liquide = urine hygiénisée) et en Taki Busasché (fertilisant sec = fèces hygiénisées) correspond à la quantité de fertilisants contenus dans un sac d'urée de 50 Kg et un sac de NPK de 50 Kg. Le projet d'AP (Assainissement Productif) accompagne les agriculteurs dans cette découverte. À propos de l'approche un vieux du village Dan Bidé a dit : « c'est ça un projet pour les pauvres, parce que les urines et les fèces nous les obtenons gratuitement, c'est notre propre richesse ! ».

Mais comment produire les engrais Takin Ruwa et Taki Busasché ? Une fois que la demande a été créée à travers les champs d'expérimentation, le projet propose des urinoirs simples ainsi que la latrine à compost et la latrine sèche. La subvention s'élève à envi-

ron 25 000 FCFA par latrine. Le faible coût des technologies utilisées est primordial si le projet veut atteindre ses objectifs et avoir un impact.

Le projet AP-Aguié souhaite montrer qu'un bon assainissement peut être accessible à travers la valorisation agricole. La mobilisation des villageois est déclenchée par la prise de conscience des ressources disponibles dans l'urine et les fèces, et la fierté de pouvoir produire des fertilisants naturels et sains.





L'urine est facile à collecter dans les bidons munis d'un entonnoir et d'une ampoule qui bloque l'odeur et minimise les pertes d'azote. Il y a deux méthodes à savoir uriner directement dans le bidon ou utiliser un récipient et transvaser ensuite dans le bidon.

*Même si il n'y avait pas d'utilité pour l'agriculture, nous les femmes apprécions beaucoup l'aspect amélioration de l'assainissement. Avant la mise en place de ces bidons, il y avait des odeurs dans la douche, mais avec les urinoirs les odeurs ont disparu. Maintenant les toilettes sont propres - Je pourrais même manger là-bas !*



**Hadidja SALEY**, Village du Saja Manja

*On a bien compris l'avantage de ce nouveau concept. Surtout le bon rendement attendu et l'assainissement au niveau des ménages. On sait aussi que des analyses et des enquêtes ont été faites au niveau de l'OMS. La population a vite compris que c'est une bonne chose et l'on a en exemple l'impact dans les champs qui se trouvent au bord du village. La seule question qui nous a préoccupés au début concernait la collecte mais j'ai proposé un système qui consistait à creuser un trou et à mettre le bidon à l'intérieur afin d'obtenir une position confortable pour les femmes.*



**Abass LAWALI**, Village du Dan Bidé

*La maîtrise de Takin Ruwa et Taki Busashé va aider les plus pauvres. Ils dépensent moins pour produire plus. Encore mieux, avec le projet ce n'est pas seulement l'agriculture qui s'améliore mais aussi le cadre de vie à travers un bon assainissement. Cette approche d'AP est sur la même lancée que le projet PPILDA qui vise à lutter contre la pauvreté. Nous avons été un peu surpris que l'acceptation des populations ait été si facile au regard du contexte culturel.*



**Bassirou HASSAN**, CDA (Chef District Agricole) Saja Manja

*Linus DAGERSKOG*  
*Expert ECOSAN, CREPA Siège*